

Cause Commune express

Journal anarchiste

Depuis 2004

Populisme Rambo Gauthier ou l'incarnation d'un malaise social



L'arrivée sur la scène politique provinciale de Bernard « Rambo » Gauthier, syndicaliste de la FTQ de notoriété publique pour son régime de terreur sur les chantiers de construction, a de quoi étonner. Du jour au lendemain, celui-ci s'est retrouvé co-porte-parole d'un parti politique marginal. D'un côté, le nouveau tribun autoproclamé est grossier et caricatural. De l'autre, on comprend en lisant les réactions que le bouillant personnage ne laisse personne indifférent. Au lendemain des élections présidentielles américaines, le discours simpliste de Rambo était axé sur les peurs, les malaises, le désespoir social et le ras-le-bol de la Côte-Nord (et au-delà). Ici comme ailleurs, le populisme pourrait ébranler les colonnes du temple, mais il n'a aucune alternative politique à proposer au-delà de ses palabres.

En conférence de presse, Rambo a décoché plusieurs flèches et invectives à l'endroit de «l'establishment», «des déconnectés» et des « corrompus » qui nous gouvernent. À première vue, le discours est rafraîchissant. Mais le coloré personnage n'a pas non plus été un modèle sur le plan éthique! Ses solutions demeurent bien mystérieuses. Pire encore, il tient constamment des propos xénophobes et islamophobes qui désignent en bouc-émissaires et stigmatisent injustement des groupes minoritaires sur la base de l'ignorance et de peurs liées à la construction médiatique néocolonialiste du terrorisme. Il parle par exemple d'«envahisseurs» qui menaceraient le Québec et ramène la cassette usée des accommodements raisonnables. Bernard Gauthier signe et récidive. C'est lui qui

avait dit, à l'automne 2015, au plus fort de la crise des réfugié-e-s syrien-ne-s : «Moé sauver des étrangers au détriment des miens, ben y'en est crissement pas question! On est assez dans marde comme ça pour en rajouter!». La FTQ Côte-Nord s'était dissociée des propos tenus par son représentant.

Il ne suffit pas de nier les faits pour qu'ils disparaissent.

Dans plusieurs pays, le populisme gagne du terrain. Trump aux USA, le Brexit en Grande-Bretagne, le Mouvement Cinq étoiles en Italie, le Front National en France, AfD en Allemagne et la liste continue. Le temps serait mal choisi pour négliger la portée de ces mouvements sous prétexte qu'il ne s'agit que de clowns racistes. Récemment, la presse rapportait que le mouvement populiste islamophobe La Meute avait dépassé le cap des 40 000 adhérentEs sur Facebook. Ce nombre est peu significatif ; le mouvement demeure très marginal et ses chefs sont couramment critiqués. Il exprime néanmoins l'existence d'un bassin important de personnes rassemblées autour de leur insécurité identitaire et de la crainte d'une conspiration religieuse. Le sensationnalisme des médias de masse et les réseaux sociaux n'ont pas fini de nourrir ces peurs infondées.

la feuille



(la suite au verso...)

Le populisme exprime entre autres les frustrations et les peurs des masses en situation ou en voie de déclassement. C'est ce dont parle Rambo quand il parle de « notre monde ». Il n'hésite pourtant pas à se porter à la défense de projets industriels et miniers impopulaires, dignes de la période duplessiste, comme s'il s'agissait de solutions aux problèmes criants de chômage et de sous-emploi dans les régions périphériques. « On a des familles qui crèvent de faim, pis si tu me dis que tu veux prioriser les grenouilles pis les sauterelles, esti, au détriment de nos pères pis nos mères de famille, là, j'ai un problème », disait-il. L'opposition entre protestations citoyennes et sans-emplois est fantasmée par Rambo; il défend d'abord les intérêts de ces multinationales. Selon le sociologue Joseph-Yvon Thériault, le populisme prend la forme d'une technique de mobilisation en exacerbant les frustrations, les préjugés, les déceptions, mais également en évitant de questionner ou d'interpeller sa base populaire. Le populisme c'est aussi les interventions démagogiques des radios-poubelles et de la Coalition avenir Québec (CAQ) pour rassembler autour d'un nationalisme identitaire, de la peur, de l'exclusion et de l'ignorance. Alors que la CAQ est entrée en politique en s'affichant pour la réduction de la taille de l'État, son chef François Legault s'est par ailleurs déclaré en faveur de la bureaucratisation et de la judiciarisation de l'immigration. Il souhaitait de plus que l'État intervienne pour décider des maillots de bain que peuvent porter les femmes.

La situation a de quoi interpeller les militants et militantes de la gauche sociale. Nous devons tirer des leçons du passé. L'ascension des populistes est un produit du système capitaliste. La politique bourgeoise et stationnaire des partis politiques et des mouvements sociaux, la cupidité des multinationales qui enchaînent les délocalisations, tout en pratiquant l'évasion fiscale et en obtenant des exemptions de taxe, la mondialisation des marchés qui accentue la compétition de touTEs contre touTEs, les médias de masse qui s'emploient à abrutir leur public plutôt que développer son sens critique et enfin, les intellectuelLES retranchéEs dans leur tour d'ivoire universitaire. Le problème est donc systémique; le capitalisme est en crise. Le fantasme d'une démocratie dans un système parlementaire est aux soins palliatifs et les



idéaux réactionnaires et autoritaires reprennent du galon. La désindustrialisation amène son lot de déclassé-e-s et nous assistons à la montée de l'intolérance envers les minorités.

« L'une des seules positions philosophiques cohérentes, c'est la révolte », A. Camus

Il n'est plus question de sauver à nouveau le capitalisme, la société doit être révolutionnée. Nous devons soutenir une alternative politique face au système auquel se portent tous deux à la défense : les opportunistes, nouveaux prétendants et nouvelles prétendantes au pouvoir, et le vieil establishment, qui garde le pied sur le couvercle de la marmite. Pour enfin mettre un terme au règne de nos maîtres, fédérons nos colères et propageons nos propres idées politiques, des idées ancrées dans la libération des classes travailleuses et défavorisées. Ce n'est pas à Ottawa ou Québec, mais ici et autour de nous qu'il faut construire le changement radical. Brique par brique, dans les luttes sociales et dans nos différents milieux de vie, nous développons notre pouvoir d'agir collectif et solidaire malgré nos différences. Nous construisons le Pouvoir populaire qui diffuse l'alternative sociale et qui s'opposera à toute tendance liberticide.

Ne nous méprenons pas, il n'y aura pas de miracle ni de sauveur providentiel, le changement n'advient que de nos efforts.

Mettons-nous à la tâche sans plus attendre!

Le Collectif anarchiste Emma Goldman est une organisation politique active dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean depuis 2008. Nous militons pour des mouvements sociaux combatifs et l'émergence d'une gauche libertaire large et ouverte. Nous distribuons le journal Cause Commune et le bulletin régional Le Pic-Bois. Identifié-e-s au courant historique et international du communisme libertaire, nous participons au développement théorique et à l'implantation de ces idées et pratiques.

Courriel : cegsaglac@riseup.net
Retrouvez nous sur le web à ucl-saguenay.blogspot.ca



**Collectif
Emma Goldman**